

Michel Perrin fut toute sa vie durant le militant de « l'Evidence Based Phlebology » !

*Michel Perrin was an advocate
of the «Evidence-Based Phlebology»
all his life!*



Albert Claude Benhamou

Président 2022 de l'Académie Nationale de Chirurgie

MP : Le chercheur de la vérité scientifique

On peut appliquer à toute la vie et à l'œuvre de Michel Perrin qu'il voulut consacrer à la Phlébologie moderne, la totale définition de l'EBM décrite dans le chapitre suivant de Wikipédia (https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine_fond%C3%A9e_sur_les_faits) :

« La médecine fondée sur les faits (ou médecine fondée sur les données probantes ; voir les [autres synonymes](#)) se définit comme « l'utilisation consciencieuse, explicite et judicieuse des meilleures données disponibles pour la prise de décisions concernant les soins à prodiguer à chaque patient, [...] une pratique d'intégration de chaque expertise clinique aux meilleures données cliniques externes issues de recherches systématiques ».

On utilise plus couramment le terme anglais « *Evidence-Based Medicine (EBM)* », et parfois les termes médecine fondée sur les preuves ou médecine factuelle.

Ces preuves proviennent d'[études cliniques](#) systématiques, telles que des [essais contrôlés randomisés en double aveugle](#), des [méta-analyses](#), éventuellement des [études transversales](#) ou de suivi bien construites.

D'abord développée comme un ensemble de techniques pédagogiques de lecture et d'évaluation de la qualité scientifique de la littérature médicale aujourd'hui pléthorique, « l'EBM est maintenant utilisée par des gestionnaires, des cliniciens, et ce, pour des objectifs aussi divers que le renouvellement de la pédagogie médicale, l'aide au jugement clinique ou encore comme justification de programmes de rationalisation des ressources financières et matérielles dans l'organisation des soins ».



❖ MP : Le précurseur de la Phlébologie moderne

Lorsque Michel Perrin débute sa carrière de chirurgien vasculaire à Lyon au début des années 60, la Phlébologie se résumait souvent au traitement des varices des membres inférieurs après un examen clinique simple, sans examen échodoppler (d'émergence récente), à un stripping des veines saphènes internes et externes et à une crossectomie presque systématiques, technique validée dans les années 1950, devenue un « gold standard ».

Par ailleurs selon les écoles de Phlébologie de cette époque, la sclérothérapie liquide qui fut initiée depuis les années 1920 en France, complétait ou encadrait l'acte chirurgical, car les récidives postchirurgicales malgré l'usage d'interventions d'éveinages (stripping) supposées radicales, étaient néanmoins loin d'être rares.

Parallèlement l'autre grand domaine de la phlébologie, qui concerne les thromboses veineuses profondes et superficielles à la phase aiguë puis chronique, voyaient les développements d'un traitement médical anticoagulant encore peu différencié (entre les héparines non fractionnées injectables et les antivitamines K de contrôle difficile), les balbutiements des traitements thrombolytiques, leurs échecs et leurs complications, le triomphe de la compression médicale précoce, non encore fondée sur des preuves, et les difficultés des traitements chirurgicaux de désobstruction des axes veineux profonds proximaux, marqués par une lourde morbi-mortalité en particulier par embolie pulmonaire.

MP : l'Intuition de la Phlébologie en tant que science médicale

Il fallait beaucoup de « vista » pour que la Phlébologie d'alors intéressât très fort un chirurgien vasculaire, alors que la mode était à la chirurgie artérielle lourde, grâce aux techniques modernes de remplacement artériel par des prothèses en Dacron puis en Goretex.

La Phlébologie n'était que peu enseignée à l'université, étant considérée comme une discipline mineure, mal intégrée aux études de la spécialité des maladies du cœur et des vaisseaux, orientées surtout vers la cardiologie et vers les maladies artérielles.

Les phlébologues se formaient sur le tas dans le cadre d'une activité de médecine générale pour l'essentiel (la spécialité de médecine vasculaire ayant dû attendre les années 2010-2020 pour s'individualiser), ou de chirurgie générale (pour les chirurgiens), spécialité qui n'était pas encore segmentée en diverses spécialités d'organes et d'appareils (comme cela fut le cas à partir des années 1990 en France pour la chirurgie vasculaire périphérique).

MP : sortir la Phlébologie du no man's land de la recherche médicale

Michel Perrin a su prospérer dans ce « no man's land », car il avait la passion de connaître et de comprendre l'anatomie et la physiologie du système veineux, de définir les signes et les symptômes des maladies, de classer les syndromes et les maladies et de constituer ainsi les premières bases de données exploitables en Phlébologie, grâce de plus à l'extension de la révolution de l'examen par échodoppler du système veineux superficiel et profond devenu systématique.



❖ C'est cette approche de médecine expérimentale qui était nécessaire, pour laquelle Michel Perrin militait, pour être en mesure de transformer une expérience personnelle en savoir transmissible, une hypothèse diagnostique ou thérapeutique en programme de recherche et d'évaluation comparative, pour pouvoir sortir cette discipline de l'habitude de « l'à-peu-près » et du « ce n'est pas grave ».

Michel Perrin a labouré la Phlébologie sur ces sillons pendant 50 ans ! Et bien après sa retraite il a su garder une jeunesse et une curiosité intellectuelle très vives, qui l'ont conduit à co-piloter avec les meilleurs scientifiques du monde entier, les grandes études internationales de terminologie en Phlébologie et de travailler aux grandes recommandations internationales actuelles pour la gestion des pathologies veineuses superficielles et profondes fondées sur l'EBM et sur les études comparatives multicentriques.

MP : le premier de cordée français de la phlébologie mondiale

La communauté des chirurgiens vasculaires lui doit beaucoup. Il fut le Président de la Société Française de Chirurgie Vasculaire, la SFCV. Celle des médecins vasculaires aussi lui est redevable. Celle des phlébologues médicaux, chirurgicaux et interventionnels qui l'ont reconnu comme leur éclaireur. Il fut le président de la Société Française de Phlébologie, la SFP et de l'European Venous Forum, l'EVF (et son co-fondateur).

Ces communautés sont heureuses de lui rendre un grand hommage, qui lui est dû.

L'Académie Nationale de Chirurgie que j'ai eu l'honneur de présider en 2022, est heureuse d'avoir fait élire en son sein des phlébologues médicaux devenus interventionnels (comme Frédéric Vin et Matthieu Josnin, ex Présidents de la Société Française de Phlébologie) et des chirurgiens vasculaires devenus ses émules, comme René Milleret et moi-même (entre autres) et d'avoir organisé ces dernières années des sessions entières dédiées aux avancées des études sur la gestion diagnostique et thérapeutiques de maladies veineuses.

Je suis fier et heureux d'avoir connu Michel Perrin à la Pitié Salpêtrière dans le service du Pr Jean Natali, un des grands académiciens leaders français de la chirurgie vasculaire, qui a su reconnaître très tôt le travail scientifique exceptionnel de notre regretté Michel Perrin.

**Tous ensemble nous te disons merci cher Michel pour ton engagement magnifique.
Merci Michel du fond du cœur !**

